



Neuvaine Sacré Cœur - mai 2025

Thème du mois de mai : « *Cœur de Jésus, je veux réparer* - « **Ayez en vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus.** » (Philippiens 2, 5 – appel à l'humilité et à l'offrande réparatrice)

1. Chrétiens, chantons le Dieu vainqueur !
Fêtons la Pâque du Seigneur !
Acclamons-le d'un même cœur,

Alleluia ! Alleluia, Alleluia, Alleluia !

2. De son tombeau, Jésus surgit.
Il nous délivre de la nuit,
Et dans nos cœurs le jour a lui, Alleluia !

3. Nouveau Moïse ouvrant les eaux,
Il sort vainqueur de Son tombeau :
Il est Seigneur des temps nouveaux, Alleluia !

4. L'Agneau pascal est immolé ;
Il est vivant, ressuscité,
Splendeur du monde racheté, Alleluia !

5. Ô jour de joie, de vrai bonheur !
Ô Pâque sainte du Seigneur,
Par toi, nous sommes tous vainqueurs, Alleluia !

Exposition du saint sacrement

« **Cœur de Jésus, je veux réparer** » *Ayez en vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus.* » (Philippiens 2,5) En ce mois de mai, consacré au Cœur Sacré de Jésus, nous sommes invités à contempler l'humilité infinie et l'amour rédempteur du Sauveur. Son Cœur, transpercé par nos péchés, demeure une source inépuisable de miséricorde et un appel pressant à la réparation.

Aujourd'hui, nous nous approchons de Lui avec un désir profond : réparer, par notre amour, nos négligences et celles du monde. Comme

Jésus s'est abaissé pour nous relever, nous voulons, à notre tour, offrir nos petits sacrifices, nos prières et nos actes de charité en esprit de réparation.

Mettons-nous à l'écoute de son Cœur, laissons-nous transformer par ses sentiments d'obéissance, d'abandon et d'offrande. Que notre méditation nous unisse toujours plus à Lui, pour que, à travers nos vies, rayonne son humilité et son amour réparateur.

« Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous, embrasez nos cœurs du désir de réparer. Donnez-nous la grâce de vivre dans l'esprit d'offrande, à l'image de votre humilité et de votre don total. Amen. »

Silence

2

1. Le Christ est vivant ! Alleluia ! Il est parmi nous ! Alleluia !
Béni soit Son Nom dans tout l'univers, Alleluia ! Alleluia !
2. C'est Lui notre joie ! Alleluia ! C'est Lui notre espoir ! Alleluia !
C'est Lui notre pain, c'est Lui notre vie, Alleluia ! Alleluia !
3. Soyons dans la joie ! Alleluia ! Louons le Seigneur ! Alleluia !
Il nous a aimés, Il nous a sauvés, Alleluia ! Alleluia !
4. Le Christ est vivant ! Alleluia ! Allons proclamer, Alleluia !
La Bonne Nouvelle à toute nation. Alleluia ! Alleluia
5. Le Christ était mort ! Alleluia ! Le Christ est vivant ! Alleluia !
Le Christ est présent, le Christ reviendra, Alleluia ! Alleluia !

Introduction au Chapelet de la Divine Miséricorde

En ce temps de la Divine Miséricorde, où nous venons de célébrer avec joie le Dimanche de la Miséricorde, notre cœur se tourne vers le Père avec reconnaissance et espérance. Dans cette année jubilaire, la Résurrection du Christ nous renouvelle, nous rappelant que la miséricorde de Dieu est plus forte que la mort.

Aujourd'hui, unis dans la prière, nous confions à la Miséricorde infinie du Seigneur :

- Notre Saint-Père le Pape François, qui a guidé l'Église avec foi et amour. Rendons grâce pour son pontificat, son enseignement et son dévouement au Christ. Qu'il repose dans la paix du Ressuscité, accueilli par les bras miséricordieux du Père.
- Le futur Pape, que l'Esprit Saint préparera pour succéder à Pierre. Prions afin qu'il soit un pasteur selon le Cœur de Jésus, rempli de sagesse, d'humilité et de zèle apostolique.

« Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Cœur de Jésus comme une source de miséricorde pour nous, nous Te confions le Pape défunt, l'Église en attente, et le futur successeur de Pierre. Que Ta miséricorde les enveloppe, les guide, et fasse de nous des témoins de Ton amour. Amen. »

Silence

Chapelet de la Miséricorde divine

1. Le Signe de Croix.
2. Le « Notre Père », le « Je vous salue Marie » et le « Je crois en Dieu ».
3. Sur les gros grains (Notre Père) :
« Père Éternel, je T'offre le Corps et le Sang, l'Âme et la Divinité de Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de nos péchés et de ceux du monde entier. »
4. Sur les petits grains (Je vous salue Marie) :
« Par Sa douloureuse Passion, sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »
5. Conclure par trois fois :
« Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu Éternel, prends pitié de nous et du monde entier. »

Prière du Pape François à la Divine Miséricorde

« Seigneur Jésus-Christ, Toi qui es la Miséricorde incarnée,
je me confie à Ton Cœur ouvert pour le monde.

En cette année jubilaire, alors que je contemple
la lumière de Ta Résurrection,

je Te rends grâce pour Ton amour infini,
qui pardonne, relève et donne espérance.

Ô Jésus, Fils miséricordieux du Père,
verse sur moi, sur l'Église et sur le monde entier,
le flot de Ton Sang et de Ton Eau,
source de vie et de sainteté.

Lave-nous de nos péchés,
guéris nos faiblesses,
transforme nos cœurs endurcis
en cœurs capables d'aimer comme Toi.

Aujourd'hui, je Te confie particulièrement :

- les pécheurs qui doutent de Ton pardon,
- les pauvres, les exclus, ceux que le monde oublie,
- les malades et les mourants,
- les familles blessées, les jeunes égarés.

Que tous expérimentent la tendresse de Ton Cœur !
Seigneur, fais de moi un instrument de Ta Miséricorde.

Donne-moi la grâce de consoler comme Tu consoles,
d'accueillir comme Tu accueilles,

et de pardonner comme Tu pardonnes.

Que je sois, dans mes paroles et mes actes,
un reflet de Ta bonté pour les autres.

Jésus, j'ai confiance en Toi !

Marie, Mère de Miséricorde, prie pour nous.

Saint Jean Paul II, apôtre de la Divine Miséricorde, intercède pour
nous.

Amen. »

1. J'ai vu l'eau vive jaillissant du coeur du Christ, Alleluia ! Alleluia !

Tous ceux que lave cette eau Seront sauvés et chanteront Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

2. J'ai vu la source devenir un fleuve immense, Alleluia ! Alleluia !
Les fils de Dieu rassemblés Chantaient leur joie d'être sauvés,
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

3. J'ai vu le temple désormais s'ouvrir à tous, Alleluia ! Alleluia !
Le Christ revient victorieux Montrant la plaie de son côté, Alleluia !
Alleluia ! Alleluia !

4. J'ai vu le Verbe nous donner la paix de Dieu, Alleluia ! Alleluia !
Tous ceux qui croient en son nom Seront sauvés et chanteront
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

(EXTRAITS)

Misericordiae Vultus

BULLE D'INDICTION, DU JUBILÉ EXTRAORDINAIRE, DE LA MISÉRICORDE

FRANÇOIS, EVÊQUE DE ROME, SERVITEUR DES SERVITEURS DE DIEU
À CEUX QUI LIRONT CETTE LETTRE
GRÂCE, MISÉRICORDE ET PAIX

1. Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, [\[1\]](#) Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu.

2. Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut.

Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché.

4. J'ai choisi la date du 8 décembre pour la signification qu'elle revêt dans l'histoire récente de l'Eglise. Ainsi, j'ouvrirai la Porte Sainte pour le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II. L'Eglise ressent le besoin de garder vivant cet événement. C'est pour elle que commençait alors une nouvelle étape de son histoire. Les Pères du Concile avaient perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Eglise comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu d'annoncer l'Evangile de façon renouvelée. Etape nouvelle pour l'évangélisation de toujours. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Eglise se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père.

Les paroles riches de sens que saint Jean XXIII a prononcées à l'ouverture du Concile pour montrer le chemin à parcourir reviennent en mémoire: « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés ».[2] Dans la même perspective, lors de la conclusion du Concile, le bienheureux Paul VI s'exprimait ainsi : « Nous voulons plutôt souligner que la règle de notre Concile a été avant tout la charité ... La vieille histoire du bon Samaritain a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile... Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne. Des erreurs ont été dénoncées. Oui, parce que c'est l'exigence de la charité comme de la vérité mais, à l'adresse des personnes, il n'y eut que rappel, respect et amour. Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants ; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain : ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées ; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies... toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : servir l'homme. Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins ».[3]

Animé par des sentiments de gratitude pour tout ce que l'Eglise a reçu, et conscient de la responsabilité qui est la nôtre, nous passerons la Porte Sainte sûrs d'être accompagnés par la force du Seigneur Ressuscité qui continue de soutenir notre pèlerinage. Que l'Esprit Saint qui guide les pas des croyants pour coopérer à l'oeuvre

du salut apporté par le Christ, conduise et soutienne le Peuple de Dieu pour l'aider à contempler le visage de la miséricorde.[4]

6. « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ».[5] Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi : « Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié ».[6] Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

“Patient et miséricordieux”, tel est le binôme qui parcourt l'Ancien Testament pour exprimer la nature de Dieu. Sa miséricorde se manifeste concrètement à l'intérieur de tant d'événements de l'histoire du salut où sa bonté prend le pas sur la punition ou la destruction. D'une façon particulière, les Psaumes font apparaître cette grandeur de l'agir divin : « Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse » (Ps 102, 3-4). D'une façon encore plus explicite, un autre Psaume énonce les signes concrets de la miséricorde : « Il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant » (145, 7-9). Voici enfin une autre expression du psalmiste : « [Le Seigneur] guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures... Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies » (146, 3.6). En bref, la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle Il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour « viscéral ». Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de compassion, d'indulgence et de pardon.

8. Le regard fixé sur Jésus et son visage miséricordieux, nous pouvons accueillir l'amour de la Sainte Trinité. La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. L'évangéliste Jean affirme pour la première et unique fois dans toute l'Écriture : « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16). Cet amour est désormais rendu visible et tangible dans toute la vie de Jésus. Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde. Rien en Lui ne manque de compassion.

Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. Lorsqu'il rencontra la veuve de Naïm qui emmenait son fils unique au tombeau, il éprouva une profonde compassion pour la douleur immense de cette mère en pleurs, et il lui redonna son fils, le ressuscitant de la mort (cf. Lc 7, 15). Après avoir libéré le possédé de Gerasa, il lui donna cette mission : « Annonce tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde » (Mc 5, 19). L'appel de Matthieu est lui aussi inscrit sur l'horizon de la miséricorde. Passant devant le comptoir des impôts, Jésus regarda Matthieu dans les yeux. C'était un regard riche de miséricorde qui pardonnait les péchés de cet homme, et surmontant les résistances des autres disciples, il le choisit, lui, le pécheur et le publicain, pour devenir l'un des Douze. Commentant cette scène de l'Évangile, Saint Bède le Vénérable a écrit que Jésus regarda Matthieu avec un amour miséricordieux, et le choisit : *miserando atque eligendo*.^[7] Cette expression m'a toujours fait impression au point d'en faire ma devise.

9. Dans les paraboles de la miséricorde, Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. Nous connaissons ces paraboles, trois en particulier : celle de la brebis égarée, celle de la pièce de monnaie perdue, et celle du père et des deux fils (cf. Lc 15, 1-32). Dans ces paraboles, Dieu est toujours présenté comme rempli de joie, surtout quand il pardonne. Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant.

10. La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église « vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde ». ^[8] Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D'une part, la tentation d'exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu'elle n'est qu'un premier pas, nécessaire et indispensable, mais l'Église doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut et plus significatif. D'autre part, il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. Sans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel

pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance.

11. Nous ne pouvons pas oublier le grand enseignement que saint Jean-Paul II nous a donné dans sa deuxième encyclique *Dives in misericordia*, qui arriva à l'époque de façon inattendue et provoqua beaucoup de surprise en raison du thème abordé. Je voudrais revenir plus particulièrement sur deux expressions. Tout d'abord le saint Pape remarque l'oubli du thème de la miséricorde dans la culture actuelle : « La mentalité contemporaine semble s'opposer au Dieu de miséricorde, et elle tend à éliminer de la vie et à ôter du cœur humain la notion même de miséricorde. Le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée (cf. Gn 1, 28). Cette domination de la terre, entendue parfois de façon unilatérale et superficielle, ne laisse pas de place, semble-t-il, à la miséricorde... Et c'est pourquoi, dans la situation actuelle de l'Eglise et du monde, bien des hommes et bien des milieux, guidés par un sens aigu de la foi, s'adressent, je dirais quasi spontanément, à la miséricorde de Dieu ».[9]

C'est ainsi que saint Jean-Paul II justifiait l'urgence de l'annonce et du témoignage à l'égard de la miséricorde dans le monde contemporain : « Il est dicté par l'amour envers l'homme, envers tout ce qui est humain, et qui, selon l'intuition d'une grande partie des hommes de ce temps, est menacé par un péril immense. Le mystère du Christ... m'a poussé à rappeler dans l'encyclique *Redemptor Hominis* sa dignité incomparable, m'oblige aussi à proclamer la miséricorde en tant qu'amour miséricordieux de Dieu révélé dans ce mystère. Il me conduit également à en appeler à cette miséricorde et à l'implorer dans cette phase difficile et critique de l'histoire de l'Eglise et du monde ».[10] Son enseignement demeure plus que jamais d'actualité et mérite d'être repris en cette Année Sainte. Recevons ses paroles de façon renouvelée : « L'Eglise vit d'une vie authentique lorsqu'elle professe et proclame la Miséricorde, attribut le plus admirable du Créateur et du Rédempteur, et lorsqu'elle conduit les hommes aux sources de la Miséricorde du Sauveur, dont elle est la dépositaire et la dispensatrice ».[11]

12. L'Eglise a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Evangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Epouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne. De nos jours où l'Eglise est engagée dans la nouvelle évangélisation, le thème de la miséricorde doit être proposé avec un enthousiasme nouveau et à travers une pastorale renouvelée. Il est déterminant pour l'Eglise et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde. Son langage et ses

gestes doivent transmettre la miséricorde pour pénétrer le cœur des personnes et les inciter à retrouver le chemin du retour au Père.

La vérité première de l’Eglise est l’amour du Christ. L’Eglise se fait servante et médiatrice de cet amour qui va jusqu’au pardon et au don de soi. En conséquence, là où l’Eglise est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste. Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde.

21. La miséricorde n’est pas contraire à la justice, mais illustre le comportement de Dieu envers le pécheur, lui offrant une nouvelle possibilité de se repentir, de se convertir et de croire. Ce qu’a vécu le prophète Osée nous aide à voir le dépassement de la justice par la miséricorde. L’époque de ce prophète est parmi les plus dramatiques de l’histoire du peuple hébreu. Le Royaume est près d’être détruit ; le peuple n’est pas demeuré fidèle à l’alliance, il s’est éloigné de Dieu et a perdu la foi des Pères. Suivant une logique humaine, il est juste que Dieu pense à rejeter le peuple infidèle : il n’a pas été fidèle au pacte, et il mérite donc la peine prévue, c’est-à-dire l’exil. Les paroles du prophète l’attestent : « Il ne retournera pas au pays d’Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi » (Os 11, 5). Cependant, après cette réaction qui se réclame de la justice, le prophète change radicalement son langage et révèle le vrai visage de Dieu : « Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n’agirai pas selon l’ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer » (11, 8-9). Commentant les paroles du prophète, saint Augustin écrit : « Il est plus facile pour Dieu de retenir la colère plutôt que la miséricorde ».^[13] C’est exactement ainsi. La colère de Dieu ne dure qu’un instant, et sa miséricorde est éternelle.

22. Le jubilé amène la réflexion sur l’indulgence. Elle revêt une importance particulière au cours de cette Année Sainte. Le pardon de Dieu pour nos péchés n’a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu’à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l’Eglise. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l’offrir de façon toujours nouvelle et inattendue. Nous faisons tous l’expérience du péché. Nous sommes conscients d’être appelés à la perfection (cf. Mt 5, 48), mais nous ressentons fortement le poids du péché. Quand nous percevons la puissance de la grâce qui nous transforme, nous faisons l’expérience de la force du péché qui nous conditionne. Malgré le pardon, notre vie est marquée par les contradictions qui sont la conséquence de nos péchés. Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l’empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que

ceci. Elle devient *indulgence* du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

23. La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Elle est le lien avec le Judaïsme et l'Islam qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu. Israël a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité. Nous l'avons vu, les pages de l'Ancien Testament sont imprégnées de miséricorde, puisqu'elles racontent les oeuvres accomplies par le Seigneur en faveur de son peuple dans les moments les plus difficiles de son histoire. L'Islam de son côté, attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et Clément. On retrouve souvent ces invocations sur les lèvres des musulmans qui se sentent accompagnés et soutenus par la miséricorde dans leur faiblesse quotidienne. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la miséricorde divine car ses portes sont toujours ouvertes.

**Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le Tout-Petit, le Serviteur.
Toi, le Tout-Puissant,
Humblement Tu t'abaisse.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

1. Le pain que nous mangeons,
le vin que nous buvons,
C'est ton Corps et ton Sang,
Tu nous livres ta vie,
Tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de ta vie,
Tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs,
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.



Lecture des intentions de prière du Livre du Sacré-Cœur

Texte biblique d'appui :

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Matthieu 11, 28)

Silence et la préparation à la bénédiction

« Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Praestet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen. »

Prière devant le Saint-Sacrement

« Ô Jésus, présent dans le Très Saint Sacrement, nous voici devant Toi, unis à la Vierge Marie en ce mois qui Lui est consacré. Comme les Apôtres au Cénacle, nous attendons la venue de l'Esprit Saint. Remplis-nous de Ton amour, de Ta paix, et de Ton désir de réparation pour les péchés du monde. »

« Je T'adore, Jésus-Hostie, caché sous les espèces du pain. Tu es le Roi de l'Univers, mais Tu T'es fait petit par amour. Comme Marie qui Te portait dans son sein, je veux Te porter dans mon cœur. Ô Marie, Mère du Saint-Sacrement, apprends-moi à contempler Ton Fils avec ton silence et ta foi. »

« Cœur Sacré de Jésus, offensé par les ingrattitudes des hommes, je veux Te consoler par mes actes d'amour. Pour les blasphèmes et l'indifférence, je T'offre mes prières, Pour les sacrilèges et les profanations, je T'offre mes sacrifices, Pour ceux qui T'oublient, je

T'offre ma fidélité. *Marie, Toi qui es apparue à Fatima en demandant réparation, unis mon offrande à la Tienne. »*

BENEDICTION

« Ô Vierge Sainte, Mère de Dieu et notre Mère, Toi qui as gardé toutes ces choses dans ton cœur (Lc 2,51), fais que nous imitions ton "*Fiat*" devant les mystères divins.

Aide-nous à : Croire comme Toi à la présence réelle de Jésus, Espérer comme Toi dans les promesses divines, Aimer comme Toi sans mesure.

Présente au Père cette neuvaine d'adoration, comme Tu as présenté les noces de Cana. Amen. »

Litanie du Sacré-Cœur de Jésus, Invocations :

- Seigneur, prends pitié.
- Christ, prends pitié.
- Seigneur, prends pitié.
- Christ, écoute-nous.
- Christ, exauce-nous.
- Père céleste, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Fils, Rédempteur du monde, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Esprit Saint, qui es Dieu, prends pitié de nous.
- Trinité Sainte, qui es un seul Dieu, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus :

- Fils du Père éternel, prends pitié de nous.
- Formé par le Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Mère, prends pitié de nous.
- Uni substantiellement au Verbe de Dieu, prends pitié de nous.
- D'une infinie majesté, prends pitié de nous.
- Temple saint de Dieu, prends pitié de nous.
- Tabernacle du Très-Haut, prends pitié de nous.
- Maison de Dieu et porte du ciel, prends pitié de nous.
- Brasier ardent de charité, prends pitié de nous.
- Réceptacle de justice et d'amour, prends pitié de nous.
- Plein d'amour et de bonté, prends pitié de nous.

- Abîme de toutes les vertus, prends pitié de nous.
- Digne de toutes les louanges, prends pitié de nous.
- Roi et centre de tous les cœurs, prends pitié de nous.
- En qui sont tous les trésors de la sagesse et de la science, prends pitié de nous.
- En qui habite toute la plénitude de la divinité, prends pitié de nous.
- Objet des complaisances du Père, prends pitié de nous.
- Dont la plénitude se répand sur nous, prends pitié de nous.
- Désiré par les collines éternelles, prends pitié de nous.
- Patient et plein de miséricorde, prends pitié de nous.
- Richesse pour tous ceux qui T'invoquent, prends pitié de nous.
- Source de vie et de sainteté, prends pitié de nous.
- Propitiation pour nos péchés, prends pitié de nous.
- Rassasié d'opprobres, prends pitié de nous.
- Meurtri à cause de nos crimes, prends pitié de nous.
- Devenu obéissant jusqu'à la mort, prends pitié de nous.
- Transpercé par la lance, prends pitié de nous.
- Source de toute consolation, prends pitié de nous.
- Notre vie et notre résurrection, prends pitié de nous.
- Notre paix et notre réconciliation, prends pitié de nous.
- Victime des pécheurs, prends pitié de nous.
- Salut de ceux qui espèrent en Toi, prends pitié de nous.
- Espérance de ceux qui meurent en Toi, prends pitié de nous.
- Délice de tous les saints, prends pitié de nous.

Conclusion :

« Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, exauce-nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Cœur de Jésus, brûlant d'amour pour nous, embrase nos cœurs de Ton feu divin. Amen. »

Mon Père, mon Père je m'abandonne à Toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
je suis prêt à tout, j'accepte tout.

**Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi, car tu es mon Père,
je me confie en toi.**

Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
en tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir t'appartenir.

15



« *Cœur sacré
de Jésus,
nous avons
confiance
en toi !* »